



Journée Humanités Digitales, 12 mai 2016

Organisée par le MICA à Bordeaux

en partenariat avec l'école doctorale de l'Université Bordeaux

Montaigne, la MSHA et l'Université de Nantes

L'immersion dans les données

Franck Cormerais Université Bordeaux-Montaigne

& Jacques A. Gilbert Université de Nantes

Les technologies immersives les plus manifestes comme la production de simulations paraissent les plus emblématiques d'une immersion qui vise à substituer à un monde « réel » ou « naturel », une reconstruction produite par des moyens artificiels. Les développements contemporains de l'informatique attestent d'un renouvellement de cette question initialement circonscrite dans le champ de la réalité virtuelle. L'informatique ubiquitaire et le développement qui lui est consubstantiel des travaux sur l'expérience utilisateur (UX Design) tendent à faire de l'immersion un principe central de l'IHM d'aujourd'hui : immersion non plus dans l'interface mais dans le monde physique lui-même augmenté.

Avec les Humanités digitales, il convient de s'interroger sur la production de cet artifice et le statut du sujet percevant et agissant. Déjà la construction de la perspective légitime à la Renaissance nécessitait la modélisation mathématique d'une projection sur une surface plane. De manière plus complexe la réalité virtuelle est d'abord une réalité calculée avec laquelle l'homme peut interagir. Mais plus généralement une très grande partie des activités humaines se trouve aujourd'hui médiatisée par des données. L'homme se trouve ainsi interagir avec la réalité calculée au point qu'on en vient à considérer les pilotes d'avion comme travaillant sur écran comme dans n'importe quelle autre activité informatisée. La vie algorithmique se substitue ainsi à la vie naturelle. Se pose alors la question de la confrontation entre une approche rationnelle et/ou empirique de la nature, qui a permis de constituer les sciences modernes, et l'émergence d'une « logique computationnelle » fondée sur une datafication massive du monde. L'immersion dans les données révèle alors un nouveau milieu communicationnel. N'assistons-nous pas à la naissance d'une « nouvelle perspective » aux conséquences multiples sur l'organisation des représentations autour des humanités augmentées, autrefois préfigurées par les romans d'anticipation? L'immersion dans les données nous porte-elle aux frontières du réel?

Organisation de la journée HD du 12 mai

Matinée Ouverture

9h30 Responsables MICA, MSHA, présentation de la journée FC
10h-12h30 Horizon de la recherche invité Bruno Bachimont, Professeur et directeur de la recherche à l'Université de Technologie de Compiègne : « *Le temps du calcul : l'inscription des connaissances à l'ère du numérique* », exposé suivi d'une table ronde avec Franck Cormerais, Amar Lakel, des collègues et doctorants.

Après-midi L'immersion dans les données début des conférences

14h-14h40 Pierre-Antoine Chardel, « *Techno-critique et data-logie* », Professeur à l'Institut Mines-Télécom (Télécom Ecole de Management)

14h40-15h20 Franc Morandi : « *Affiliations numériques : pour anthropologie des données* », Professeur à l'Université Bordeaux 4

15h20-16h Armen Khatchatourov : « Le sujet de l'immersion : régimes de subjectivité et datapolitique », Ingénieur de recherche à l'Institut Mines-Télécom.

16h-16h45h Jacques Gilbert : « L'immersion scripturaire », Professeur à l'Université de Nantes

16h45-17H Pause

17H30- 19H30 Séminaire international Editorialisation : Olivier Le Deuff et David Pucheu, « *Désir du profilage/profilage du désir* », Maîtres de conférences à l'Université Bordeaux-Montaigne